

Quand Annie rime avec Galerie

par Paulette Berguerand



SELON MARIE GAILLAND, «ELLE PEINT À TRAVERS LES AUTRES». SON ART, CELUI DE L'ACCUEIL ET DU PARTAGE. PORTRAIT D'UNE PASSIONNÉE QUI SE DIT «CONTENTE DE SON CHEMINEMENT».

110 culture

C'est en 1970 qu'Annie Robyr a ouvert sa Galerie aux Vignettes. «Ce fut la première à Crans, se souvient-elle, et ce lieu m'a offert la chance d'y fréquenter des gens venant d'horizons et de milieux très différents». Passionnée par les Beaux-Arts, cette autodidacte a toujours hanté les vernissages et les ateliers d'artistes qu'elle admirait. A Charles Menge, qui étrenna ses cimaises, le 1^{er} janvier 1971 a succédé une cohorte de créateurs prestigieux: Erni, Bucher, Andenmatten... une centaine, selon son Livre d'or. «J'ai accueilli G. Borgeaud avant Gianadda, raconte-t-elle, il m'a laissé ce conseil: "Fais confiance à ton instinct, n'écoute rien!"». De ceux-là, et de tous les autres, elle déclare, simplement, «Je peux parler de leur art, je connais la personne qui est derrière chaque œuvre, son émotionnel, je sais pourquoi il a fait ça comme ça...» La galeriste se dit «née pour partager du beau, sentir que ce les gens aiment, les aider à se libérer de tous les conditionnements». Elle se trouve désarçonnée quand on l'interroge sur les «people» qu'elle a approchés, son plus beau souvenir reste... «mon dernier vernissage, si chaleureux, avec le soutien de tous mes amis!»

Voilà pourquoi Annie, qui pourtant aime la solitude et la lecture, tient sa galerie ouverte. Il suffit d'en franchir le seuil pour entrer dans «la quête d'un monde où se mêlent l'art et la spiritualité pour le bonheur de chacun!»

Dans les cartons d'Annie, un projet: «Présenter des créations de la nature cette fois, des bois fossilisés, des pierres naturelles. Un clin d'œil à l'ère nouvelle de l'écologie, sans oublier le passé qui nous éclaire».

It was in 1970 that Annie Robyr opened her Galerie aux Vignettes. "It was the first one in Crans, she recalls, and it offered me the opportunity of meeting people coming for all horizons and different walks of life". Passionately interested in the fine arts, she is an autodidact and has always been drawn to previews and the studios of the artists that she admires. Since Charles Menge, the first to adorn her picture rails in 1971, there has been a long succession of prestigious creators: Erni, Bucher, and Andenmatten... a hundred or so, according to her visitors' book. "I welcomed G. Borgeaud before Gianadda did, she says, he left me with this advice: "Trust your instinct, don't listen to anything!" About these, and all the others, she declares quite simply, "I can speak about their art, I know the person who is behind each work, his emotions, I know why he did it that way..." The gallery owner says of herself "I was born to share things of beauty, I have a feeling for what people like, and help them to free themselves of all the packaging". She is baffled when questioned about the celebrities that she has come into contact with. What she likes most to recall is "my last private viewing, so warm, with the support of all my friends!" This is the reason why Annie, although fond of solitude and reading, keeps her gallery open. You only have to go through the door to enter into "the quest for a world where art and spirituality mingle for the happiness of everyone!"

In Annie's boxes there is a project: "To present natural creations this time, fossilized wood, natural stones. A nod in the direction of the new ecological era, without forgetting the past that enlightens us".